

MEYRUEIS - LES GRANDES VERTICES DES CAUSSES



Dans les ruelles de **MEYRUEIS**, anciens moulins et hôtels particuliers rappellent que l'industrie de la laine et de la chapellerie fut jadis florissante. La cité est aujourd'hui tournée vers le tourisme, orientation prise lors de l'ouverture de la grotte de Dargilan en 1890.

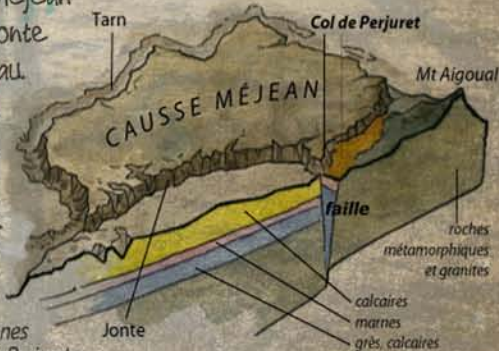
Pour gagner le causse Méjean la route remonte la Jonte avant de s'en éloigner en direction du plateau.

Au **COL DE PERJURET**, le relais de diligence.

situé sur une ancienne draille*, a vu passer de nombreux voyageurs.

Le col de Perjuret

En serré entre le Tarn au nord le Taron à l'est et la Jonte au sud, le causse Méjean est tel une île reliée aux Cévennes par l'isthme (étroite bande de terre) que constitue le col de Perjuret.



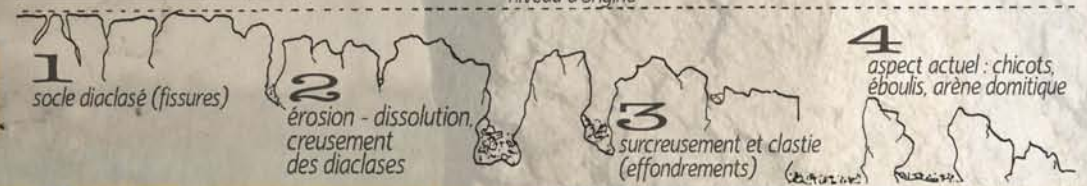
Sur le causse, un nouveau monde, immense et désertique s'ouvre à moi. En direction de **NIMES-LE-VIEUX**, en zone coeur du Parc national des Cévennes, le paysage s'habille de rochers. Un sentier d'interprétation entraîne les visiteurs à la découverte de ce site ruiniforme.



Causse et géologie

Le sol des causse n'est pas différent de celui des gorges et des vallées. Nous nous trouvons face aux mêmes calcaires et dolomies hérités des mers tièdes de l'ère secondaire (-225 à -68 millions d'années). Le relief ruiniforme du site de Nîmes-le-Vieux résulte du lent travail de dissolution de l'eau sur la roche. Seules les parties les plus résistantes restent en place, sculptées par l'eau en formes variées d'arches, de voûtes...

formation d'un lapiaz (ruiniforme)



J'avance sur le **causse nu**, vaste steppe aux pelouses parsemées de buis et de genévriers (info en + circuit les Vignes). Quelques cultures dessinent des formes géométriques dans le paysage. Des barrières délimitent les parcours à moutons tandis que la forêt semble parfois reprendre ses droits dans cette immensité désertique.

Les plateaux des Causse

Les paysages des causse étaient jadis bien différents. L'homme les a façonnés au fil des siècles, transformant les vastes forêts originelles de Pins sylvestre et de chênes en d'immenses plaines dédiées à l'agriculture : parcours à moutons sur les pelouses sèches, mise en culture des dolines*, des terres riches et des terres superficielles.



Doline

Peu avant Aures, 3 menhirs (info en + circuit Sainte-Enimie), retrouvés à proximité par des agriculteurs, ont été redressés en bord de route.

A **FRESPESTEL**, les pentes boisées du massif de l'Aigoual me font face, dominées au loin par le **mont Aigoual**. C'est là que la Jonte prend sa source, avant d'atteindre la vallée où elle serpente en contrebas.



Au croisement de la ferme de Saubert, on devine les vestiges d'un des rares moulins à vent du causse.

Les moulins à vent sur le causse

C'est probablement au XVIII^e siècle que plusieurs moulins à vent ont été construits sur le causse Méjean. Ils permettaient de transformer les céréales cultivées sur le causse, et ainsi de gagner en autonomie par rapport aux vallées. Aujourd'hui subsistent encore les vestiges de quatre de ces moulins, témoins de l'importance qu'occupaient les cultures céréalières sur le causse.

HURES est un hameau caussenard typique dont je visite l'église. Ce village est connu des spéléologues pour son *aven** d'une grande technicité.

Adonis de printemps



Le **VILLARET** possède quelques belles maisons caussenardes.



Les chevaux de Przewalski paissent paisiblement dans les prés. Ce « dernier cheval sauvage » est élevé ici, dans des conditions proches de celles rencontrées en Mongolie, afin de le réintroduire dans son pays d'origine.



Nivoliers

A proximité de **NIVOLIERS**, où je m'arrête quelques instants, les cultures se font plus présentes dans le paysage.



Les cultures sur le causse

Le causse a longtemps été tourné vers la culture des céréales (blé, seigle, orge et avoine) puis vers celles des fourrages destinés aux animaux. Aujourd'hui, on y produit essentiellement les fourrages et les céréales qui nourrissent les bêtes en hiver.

Peu avant l'aérodrome de **CHANET**, un menhir pointe vers le ciel. Tandis que je me dirige vers Hures, le paysage sur ma droite apparaît plus boisé, plus fermé...

La fermeture des milieux

Depuis une trentaine d'années, le paysage du causse a changé, les milieux tendent à se refermer. Il y a une quarantaine d'années, l'Etat a encouragé les agriculteurs à planter du Pin noir d'Autriche. De plus, l'agriculture a évolué. Les moutons ne pâturent plus sur les mêmes pelouses comme ils le faisaient jadis, entretenant les pâturages en les empêchant de s'embroussailler. C'est ainsi que la végétation reprend ses droits.



Aujourd'hui, la collectivité encourage les éleveurs à sauvegarder et à assurer le renouvellement des pelouses, afin de préserver la biodiversité que représentent ces milieux d'une grande richesse floristique.

Autour du hameau du **BUFFRE**, les exploitations agricoles sont nombreuses.

Les maisons sont typiquement caussenardes.

Une croix datée de 1761 possède un socle datant du XII^e siècle.

Un sentier caladé*, qui emprunte l'ancien chemin ferrat*, me conduit jusqu'à une lavogne* et un puits romain*.

Sur les anciennes voies de communication, ces lieux de stockage des eaux de ruissellement étaient très importants.



lavogne



croix du Buffre



clapas

Le causse s'étend à perte de vue et garde les traces de son façonnement par l'homme. Clapas* et murets semblent organiser le paysage.

Epierer les champs

Génération après génération, les caussenards ont réalisé ce laborieux travail qui consistait à retirer des terrains cultivables

ces pierres semblant remonter du sol. Les murets de pierre sèche servent à délimiter les parcelles ou bien à protéger les jardins des troupeaux.

Être éleveur aujourd'hui

L'élevage sur les plateaux est aujourd'hui tourné vers la production laitière et les agneaux. Depuis 30 ans, les bergeries voûtées ont laissé place aux bergeries modernes qui permettent d'augmenter la taille des troupeaux.

Je vais maintenant regagner **MEYRUEIS** et laisse derrière moi le monde magique et mystérieux du causse. Au loin se dessinent les antennes du mont Aigoual. Devant moi, le monde des gorges se rapproche peu à peu tandis que la Jonte suit paisiblement son cours.

Les randonnées en +

- Les trois hameaux du Méjean — 8,5 km 2h50 — Départ : Drigas
"Sentiers de découverte de Meyrueis, vallée de la Jonte et Causses"
(Collection Autour du Parc National des Cévennes, guide n° 9)

Les promenades en +

- Sentier d'interprétation de Nîmes-le-Vieux — 4,5 km 1h30 — Départ : L'Hom ou Gally
(Brochure disponible dans les offices de tourisme et boutiques du Parc national des Cévennes)
- Sentier caladé du hameau du Buffre — 500 mètres - Départ : croix du Buffre
- Le Rocher du Château — 30 minutes — Départ : Meyrueis centre